



Action contre la marche au ralenti

ÉDITION HIVER 2007



Dans ce numéro

Cultiver une culture anti-ralenti

Le présent numéro d'Action contre la marche au ralenti porte sur les efforts continus qu'engagent les Canadiens pour lutter contre la marche au ralenti, au moyen de règlements municipaux et de mesures volontaires. Ces dernières bénéficient de l'énergie et de l'enthousiasme de l'une de nos plus importantes ressources naturelles : les bénévoles. Pour en savoir plus sur les récentes initiatives de lutte contre la marche au ralenti au Canada et les nouveaux outils, ou pour obtenir de l'information à ce sujet, veuillez consulter le site marcheauralenti.gc.ca.

Anti-ralenti – Regard sur les subtilités

Éléments à inclure dans votre règlement municipal régissant la marche au ralenti



Votre municipalité songe à instituer un règlement régissant la marche au ralenti, mais vous ne savez pas quels véhicules exempter et dans quelles circonstances? Vous n'êtes pas le seul. Les règlements municipaux anti-ralenti, avec leurs nombreuses exemptions, peuvent dérouter les agents d'application du règlement les plus chevronnés, de même que les conducteurs les mieux intentionnés.

Mais n'ayez crainte. Le règlement modèle sur la marche au ralenti, élaboré par le programme Clean Air Partnership, en collaboration avec Ressources naturelles Canada (RNCAN) et le Greater Toronto Area Clean Air Council, a précisément pour objectif de vous aider à déterminer les exemptions à inclure dans votre règlement.

Le règlement modèle s'appuie sur plus de 20 règlements municipaux au Canada, tout en traitant de certains inconvénients clés des règlements régissant la marche au ralenti. Les discussions avec les agents d'exécution du règlement et le personnel chargé des questions environnementales ont amené les chercheurs du Clean Air Partnership à constater que la mise en œuvre de règlements municipaux anti-ralenti présentait de nombreux défis. Selon le rapport du programme, intitulé *Lutte contre la marche au ralenti : Guide d'introduction destiné aux municipalités canadiennes sur l'élaboration et l'application du règlement régissant*

la marche au ralenti, le nombre d'exemptions incluses dans ce type de règlement constitue le principal défi, ce nombre pouvant atteindre la douzaine. Cette situation peut créer la confusion et faire croire au public que le règlement est injuste puisque certains véhicules très visibles, comme les véhicules de transport en commun, ont le droit de laisser leur moteur tourner au ralenti dans certaines circonstances.

Les exemptions relatives à la température sont particulièrement problématiques puisque la plupart des règlements municipaux permettent la marche au ralenti lorsque la température extérieure est inférieure à 5°C ou supérieure à 27°C. Cette exemption signifie que la marche au ralenti est permise les jours où la température est très élevée, qu'il y a du smog et que l'air est le plus pollué.

En ce qui concerne l'application du règlement, la plupart des municipalités ont recours à la sommation des conducteurs contrevenants, mais le rapport du Clean Air Partnership estime qu'il serait plus approprié d'émettre des amendes fixes. Dans le cas des sommations, l'agent d'exécution du règlement doit préparer l'accusation et comparaître devant un tribunal, ce qui peut constituer un élément dissuasif et une perte financière pour la municipalité.

D'autres caractéristiques problématiques des règlements municipaux existants comprennent la longue marche au ralenti autorisée pour les voitures personnelles (3, 5 ou 10 minutes) et les véhicules de transport en commun à un point d'attente (10 à 15 minutes).

Le programme Clean Air Partnership a examiné tous ces défis et élaboré un règlement modèle, comprenant des formulations types, qui peut facilement être adapté par les municipalités locales pour leur propre usage.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le rapport *Lutte contre la marche au ralenti* et le règlement modèle à marcheauralenti.gc.ca.

Caractéristiques du règlement modèle

Le règlement modèle comprend :

- ▶ La marche au ralenti limitée à trois minutes ou moins
- ▶ La diminution du nombre d'exemptions
- ▶ L'élimination ou le renforcement des exemptions liées à la température
- ▶ Le remplacement des sommations par des amendes fixes (recommandation entre 100 \$ et 155 \$)

↓ QUE RETROUVE-T-ON DANS LA ZONE ?

ANTI-RALENTI – REGARD SUR LES SUBTILITÉS – ÉLÉMENTS À INCLURE DANS VOTRE RÈGLEMENT MUNICIPAL RÉGISSANT LA MARCHÉ AU RALENTI.....PAGE 1

LES BÉNÉVOLES ALIMENTENT LE MOUVEMENT DE LUTTE CONTRE LA MARCHÉ AU RALENTI PAGES 2/3

- Les bénévoles s'occupant de la lutte contre la marche au ralenti de Greenest City s'apprentent à se faire entendre dans les rues de Toronto
- Adopter l'Action contre la marche au ralenti à la gare maritime de Vancouver
- Promouvoir les responsabilités sociales de l'entreprise au moyen d'une campagne anti-ralenti en milieu de travail
- Une affaire de famille : Les élèves de niveau secondaire de Vancouver apprennent à leurs parents à éviter la marche au ralenti
- Les agents de changement social prennent pour cible la marche au ralenti à l'Université St. Thomas
- La « fille de Kyoto » lutte contre la marche au ralenti à Mississauga

LA MARCHÉ AU RALENTI RESTE UNE PRIORITÉ DU PROGRAMME MUNICIPAL DE LA RÉGION DU GRAND TORONTO.....PAGE 4

- La marche au ralenti est un sujet d'actualité au Sommet annuel sur le smog
- Les employés municipaux partagent leur expérience des règlements régissant la marche au ralenti
- La campagne d'exécution du règlement, c'est la marche à suivre

D'EST EN OUEST, DES PROGRAMMES UNIQUES PORTENT SUR LA DIMINUTION DE LA MARCHÉ AU RALENTI.....PAGE 5

- Les gestionnaires de flotte de l'Île-du-Prince-Édouard apprennent à lutter contre la marche au ralenti
- Barney l'autobus parle aux enfants de la marche au ralenti en Colombie-Britannique

LA CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LA MARCHÉ AU RALENTI DE RNCAN EST CITÉE COMME MODÈLE POUR LA SENSIBILISATION À LA CONSERVATION.....PAGE 6

LE SAVIEZ-VOUS?.....PAGE 6

Certains documents, noms de programmes et éléments graphiques présentés dans cette édition n'ont pas été produits par le gouvernement du Canada et ils ne sont pas disponibles dans les deux langues officielles.





LES BÉNÉVOLES ALIMENTENT LE MOUVEMENT DE LU

De par leur présence, les bénévoles jouent un rôle essentiel quant à la mise en œuvre de nombreuses initiatives et facettes des campagnes de lutte contre la marche au ralenti : partenaires qui aident à diriger ou à améliorer les campagnes et, plus souvent, « ambassadeurs de la lutte contre la marche au ralenti » qui s'entretiennent directement avec les conducteurs quant à la marche au ralenti. Comment pouvez-vous faire appel à des bénévoles dans le cadre de votre campagne ?

Une affaire de famille : Les élèves de niveau secondaire de Vancouver apprennent à leurs parents à éviter la marche au ralenti

Les parents et les adolescents de Vancouver ont enfin trouvé un point d'entente : les habitudes en matière de marche au ralenti doivent changer ! Les élèves réussissent à faire passer le message de réduction de la marche au ralenti lancé par l'organisme Better Environmentally Sound Transportation (BEST) « La marche au ralenti, à ton tour d'y voir » auprès de leurs parents et des conducteurs près de leur école.

En tant que coordonnatrice du programme jeunesse, Fiona Gossling sait que le travail avec les jeunes peut être très agréable. « Les élèves des écoles secondaires sont super parce qu'ils sont énergiques et qu'ils peuvent parler à leurs parents de façon très détendue et éclairée, dit-elle. Je crois que les parents et les conducteurs acceptent mieux la demande de changer leurs habitudes quant à la marche au ralenti lorsqu'elle provient des élèves, car ces derniers posent des gestes afin d'améliorer la qualité de l'air autour de leur école. »

M^{me} Gossling et son équipe se sont heurtées à quelques difficultés de taille lorsque les élèves bénévoles devaient s'entretenir directement avec les conducteurs dans le cadre du programme de diminution de la marche au ralenti. « Les organisateurs de la campagne de lutte contre la marche au ralenti doivent s'assurer que les bénévoles sont passionnés par leur rôle, affirme-t-elle. Il faut d'abord les rencontrer et ne choisir que les personnes dont les dispositions conviennent à la tâche, c'est-à-dire celles-là qui sont extraverties et qui n'ont aucune difficulté à discuter avec les gens face à face. » M^{me} Gossling ajoute que les bénévoles doivent s'attendre à ce que certaines personnes ne soient pas réceptives, voire rudes, car il faut de tout pour faire un monde !

Pour de plus amples renseignements sur les programmes de diminution de la marche au ralenti de BEST, veuillez visiter le site www.best.bc.ca [en anglais seulement].



Adopter l'Action contre la marche au ralenti à la gare maritime de Vancouver

Des bénévoles d'un groupe de citoyens local aident les conducteurs à comprendre les avantages de ne pas faire tourner leur moteur au ralenti dans les gares maritimes. « Nous incitons les conducteurs à penser aux situations dans lesquelles ils laissent tourner leur moteur au ralenti, nous leur demandons de signer un engagement et nous leur offrons des décalques pour les fenêtres ainsi que des autocollants pour les pare-chocs », explique Fiona Gossling, coordonnatrice du programme jeunesse de BEST.



Selon Madame Gossling, le programme a été bien accueilli, la plupart des conducteurs ont été réceptifs au message et se sont engagés à couper leur moteur lorsqu'ils sont stationnés. Les efforts déployés pour modifier le comportement relatif à la marche au ralenti nécessitent un grand nombre de personnes et beaucoup de temps pour parler aux automobilistes. « Les bénévoles s'intéressent particulièrement à leur collectivité et veulent protéger la qualité de l'air que les gens y respirent, ajoute M^{me} Gossling. Nous sommes très chanceux de les avoir. »

Les bénévoles de BEST s'attaquent à la marche au ralenti en Colombie-Britannique, un conducteur à la fois

Grâce à quelques bénévoles talentueux et à trois campagnes de diminution de la marche au ralenti dans les gares maritimes, les milieux de travail et les écoles, BEST a pour objectif de faire de la Colombie-Britannique une province où les moteurs ne tournent plus au ralenti.

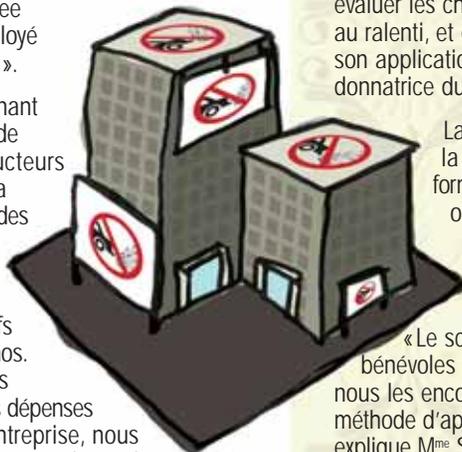
Promouvoir les responsabilités sociales de l'entreprise au moyen d'une campagne de lutte contre la marche au ralenti en milieu de travail

Dans le cadre de ses efforts continus de lutte contre la marche au ralenti, BEST a mis en place le projet Idle-Free Workplaces afin d'encourager les entreprises à se débarrasser de l'habitude de laisser le moteur de leurs voitures tourner au ralenti.

La première étape de la campagne en milieu de travail sur la lutte contre la marche au ralenti de BEST est de demander aux personnes clés du milieu des affaires de diminuer leur marche au ralenti, et d'encourager les autres à suivre leur exemple. « Nous dépendons de la bonne volonté des personnes-ressources clés de l'entreprise », explique Rita Koutsodimos, coordonnatrice des programmes de BEST. « En participant à l'initiative Idle-Free Workplaces, l'organisme accepte qu'un employé bénévole diffuse et recueille de l'information ».

Le projet cible les milieux de travail comprenant une flotte de véhicules (p. ex. les entreprises de messagerie) ou un grand nombre de conducteurs (p. ex. les chauffeurs d'autobus scolaire). La campagne utilise une vaste gamme de méthodes et de messages pour sensibiliser les employés, les exploitants des flottes et les chefs d'entreprise. « Pour les employés, nous cherchons surtout à réfuter les mythes relatifs à la marche au ralenti, affirme M^{me} Koutsodimos. Dans le cas des exploitants des flottes, nous soulignons les réductions importantes dans les dépenses de carburant. Pour ce qui est des chefs d'entreprise, nous mettons l'accent sur la reconnaissance que pourrait susciter l'organisme auprès du public quant à son leadership environnemental et à l'exécution de ses responsabilités sociales. »

Jusqu'à maintenant, plus de 30 entreprises, municipalités et établissements postsecondaires ont participé au projet Idle-Free Workplaces de BEST.



Les bénévoles s'occupant de la lutte contre la marche au ralenti de Greenest City s'appêtent à se faire entendre dans les rues de Toronto

Bien que les bénévoles de Greenest City proviennent de différents milieux, n'aient pas les mêmes antécédents et appartiennent à divers groupes d'âge, ils savent tous comment discuter avec les conducteurs à propos de la marche au ralenti.

Greenest City, un organisme écologique communautaire à but non lucratif, a organisé des séances de formation à l'intention de ses bénévoles pour leur donner les outils dont ils ont besoin pour transmettre le message de la campagne de lutte contre la marche au ralenti 2006, à Toronto. Les bénévoles ont reçu des trousseaux de lutte contre la marche au ralenti, qui comprennent des T-shirts, des décalques, des fiches de renseignement, des formulaires de suivi du comportement relatif à la marche au ralenti, des données sur la marche au ralenti ainsi que les mythes à cet égard, de même qu'une copie du règlement municipal de Toronto sur la marche au ralenti. « Nous croyons qu'il est important que chaque bénévole connaisse les faits sur la marche au ralenti et les façons d'obtenir l'information dont nous avons besoin pour évaluer les changements de comportement quant à la marche au ralenti, et qu'il comprenne le règlement municipal ainsi que son application dans la ville », explique Debbie Supran, coordonnatrice du programme Idle-Free de Greenest City.

La distribution de la trousse n'était que la première étape des séances de formation de Greenest City. Les bénévoles ont également eu l'occasion de simuler une conversation avec un conducteur au moyen de scénarios et de scripts divers remis par Greenest City.

« Le script a été conçu de façon à aider les bénévoles à se souvenir des messages clés, mais nous les encourageons à utiliser leur propre style et méthode d'approche pour sensibiliser les conducteurs, explique M^{me} Supran. Nous leur apprenons également des techniques de résolution de conflits, car on ne sait jamais comment réagira le conducteur. De cette façon, les bénévoles sont préparés et savent qu'il est avisé d'éviter la confrontation. »

Le recrutement de bénévoles dans une métropole multiculturelle comme Toronto s'avère l'une des spécialités de Greenest City. « Nous essayons d'élargir nos horizons le plus possible, c'est pourquoi nous essayons de recruter des bénévoles de diverses catégories d'âge, de toutes les cultures et de toutes les langues, affirme M^{me} Supran. Il serait ridicule de penser qu'une campagne de lutte contre la marche au ralenti en anglais seulement serait la plus efficace dans une ville comme la nôtre. » Pour maximiser l'engagement de ses divers groupes de bénévoles, Greenest City s'appuie sur un réseau de groupes et de centres communautaires d'un bout à l'autre de la ville. « Ils connaissent les stratégies à employer pour recruter des bénévoles dans leur communauté, et nous leur faisons confiance pour sensibiliser des gens à notre cause », ajoute-t-elle.

Greenest City se concentre également sur le réengagement des bénévoles ayant contribué par le passé. « Ces personnes voulaient être bénévoles pour deux raisons : elles ont vu le nombre d'alertes au smog augmenter et étaient préoccupées par l'environnement, ou ont constaté le lien entre le smog et l'asthme chez les enfants et étaient préoccupées par son incidence sur la santé, explique M^{me} Supran. Elles voulaient en savoir plus sur les mesures qu'elles, leurs amis et leur famille pouvaient prendre pour réduire la marche au ralenti. C'est pourquoi, lorsque nous lançons une nouvelle campagne, nous vérifions auprès de ces bénévoles s'ils continuent de poser des gestes contre la marche au ralenti et s'ils veulent nous aider de nouveau. »

Pour de plus amples renseignements sur la campagne de lutte contre la marche au ralenti 2006 de Greenest City, veuillez consulter le site Web www.greenestcity.net. [en anglais seulement]

Pour examiner les trousseaux de formation sur la lutte contre la marche au ralenti, veuillez visiter le site Web marcheauralenti.gc.ca.



TTE CONTRE LA MARCHÉ AU RALENTI



es de lutte contre la marche au ralenti. Les bénévoles sont engagés dans toutes les campagnes, membres du comité consultatif qui orientent les organisateurs des rencontres avec les conducteurs dans la rue pour les amener à modifier leurs habitudes de marche? Jetez un coup d'œil aux exemples ci-dessous...

La marche au ralenti échauffe les étudiants universitaires

À l'Université de Toronto à Mississauga et à l'Université St. Thomas (STU) à Fredericton, deux étudiantes enthousiastes vivant dans deux fuseaux horaires différents incitent leurs camarades de classe et leur établissement d'enseignement à mettre fin à la marche au ralenti. Andrea Lukac et Kayla Follett sont deux jeunes femmes qui partagent une passion pour la diminution de la marche au ralenti et qui ont encouragé leurs amis, leur famille et leurs collègues à adopter de nouvelles habitudes en la matière.



La « fille de Kyoto » lutte contre la marche au ralenti à Mississauga

Nous vous présentons Andrea Lukac, l'une des membres de l'équipe écologique de l'Université de Toronto à Mississauga, les derniers superhéros combattant le mal dans les rues de Mississauga... ou plutôt, luttant pour un environnement sans marche au ralenti!

Affectueusement surnommée la « fille de Kyoto » par ses collègues de l'équipe écologique, Andrea Lukac cherche à répondre aux problèmes de changements climatiques en encourageant les conducteurs à réduire la marche au ralenti de leur véhicule. « Je voulais créer une campagne de lutte contre la marche au ralenti parce que je n'avais pas l'impression que les panneaux installés à cet effet sur le campus incitaient à changer de comportement et je préconisais des mesures plus actives » dit-elle.

Andrea Lukac a conçu la campagne avec l'aide de Brenda Sakauye, coordonnatrice environnementale de la ville de Mississauga, et d'Aubrey Iwaniw, coordonnatrice de la durabilité de l'Université de Toronto à Mississauga et présidente de l'équipe écologique. La campagne comprenait la sensibilisation des

personnes sur le campus, une à la fois, par l'entremise de six bénévoles qui remettaient de l'information aux conducteurs et leur demandaient de prendre un engagement envers la réduction de la marche au ralenti en affichant un décalque sur la vitre de leur véhicule. Andrea Lukac est du même avis que Kayla Follett de la STU, c'est-à-dire que les bénévoles étaient motivés par une passion commune : la réduction de la marche au ralenti. « Au début, mes amis m'ont offert leur aide parce que je la leur ai demandée, raconte Andrea Lukac. Mais plus ils en ont appris sur la marche au ralenti, plus ils se sont engagés et ont commencé à réfléchir à leurs propres habitudes. »

Selon Aubrey Iwaniw, il est important de donner aux bénévoles de la campagne anti-ralenti certains outils pour leur permettre de répondre aux conducteurs irréductibles. « Il faut appuyer les bénévoles en leur donnant des réponses toutes faites, pour qu'ils aient les faits en main et puissent réfuter les mythes, explique-t-elle. Ils ont ainsi davantage confiance lorsqu'ils abordent les conducteurs. »

Les concepteurs de la campagne sont satisfaits des résultats. « Dans l'ensemble, les résultats ont été positifs, confie Andrea Lukac. Sur les 38 conducteurs auxquels nous avons parlé, la plupart ont accepté les fiches de renseignements, 20 conducteurs se

sont engagés à réduire leur marche au ralenti et 17 ont apposé un décalque dans leur pare-brise. » D'ajouter Aubrey Iwaniw : « La campagne était un bon moyen initial de sensibiliser les gens sur le campus à la marche au ralenti. Les rencontres en tête-à-tête avec les conducteurs sont sans aucun doute la façon de procéder, car les panneaux ne suffisent pas. »

De plus, la collaboration avec les étudiants de l'Université de Toronto à Mississauga est venue renforcer l'initiative de lutte contre la marche au ralenti de la Ville de Mississauga dans l'ensemble de la ville. « De notre point de vue, recourir à des étudiants bénévoles est une solution gagnante pour tous, affirme Brenda Sakauye. Les étudiants composent la main-d'œuvre dont nous avons besoin pour procéder aux interventions, ils s'occupent d'une question importante à leurs yeux, gagnent une précieuse expérience de travail et répondent aux exigences de leur programme. »

Pour terminer, Andrea Lukac et Aubrey Iwaniw prodiguent des conseils avisés en ce qui concerne la mise en œuvre d'une campagne de lutte contre la marche au ralenti :

- Faites vos recherches, fixez-vous un but clairement défini et soyez organisé.
- Utilisez un ton positif et abordez les gens comme des pairs - personne n'aime se faire parler d'un ton condescendant ou se faire tirer les oreilles.
- Remettez des fiches de renseignements contenant des faits et des statistiques afin que les gens aient l'information en main lorsqu'ils vous quittent.
- Veillez à ce que le message soit sensé et pertinent pour les diverses personnes; parlez des répercussions sur l'environnement, la santé, les finances et les avantages sociaux.
- Et le plus important, mettez-vous-y avec plaisir!

Pour de plus amples renseignements sur le programme anti-ralenti de la Ville de Mississauga, veuillez consulter le site Web www.123turnyourkey.com [en anglais seulement]

Pour de plus amples renseignements sur l'équipe écologique de l'Université de Toronto à Mississauga, veuillez consulter le site Web www.utm.utoronto.ca/~w3green/ [en anglais seulement]

Les agents de changement social prennent pour cible la marche au ralenti à l'Université St. Thomas

Kayla Follett se considère comme une « agente de changement social ». Sa mission : mettre ses pairs au défi de réduire la marche au ralenti et de choisir des options de transport viables à l'Université St. Thomas.



Dans le cadre de leur programme à la STU, Kayla Follett et trois de ses camarades de classe ont élaboré une campagne contre la marche au ralenti pour sensibiliser les gens à la marche au ralenti et les engager à abandonner cette habitude. « Le cours nous a encouragées à choisir un sujet qui nous passionne et à travailler en équipe sur un projet, explique la

jeune étudiante. La marche au ralenti est un sujet très important, mais auquel on ne pense pas nécessairement. »

L'équipe a affiché un panneau de l'« Action contre la marche au ralenti » à l'extérieur de l'un des immeubles du campus principal, a engagé d'autres étudiants dans la discussion sur la marche au ralenti en faisant usage des décalques pour les fenêtres ainsi que des fiches d'information du site Action contre la marche au ralenti. « Notre équipe a même posé des affiches et des papillons adhésifs et créé un site Web de lutte contre la marche au ralenti » ajoute Kayla Follett.

Cette initiative étudiante bénévole vise principalement à encourager les participants à devenir des agents de changement social. « Nous avons demandé aux participants de signer deux formulaires : un où ils s'engagent à réduire leur marche au ralenti, et l'autre à transmettre le message de la campagne, mentionne-t-elle. Nous leur avons remis des dépliants informatifs à donner aux gens qu'ils connaissent. Toutes les personnes qui ont signé le formulaire d'engagement sont officiellement reconnues comme agents de changement social sur notre site Web. »

Kayla Follett n'a eu aucun problème à reconnaître les avantages de faire partie d'une campagne contre la marche au ralenti à titre de bénévole. « Au cours de la campagne, je me suis rendu compte que mon geste avait un effet positif : j'éduquais les gens et je les voyais apprendre », affirme-t-elle.

L'enthousiasme et la passion de Kayla Follett envers la réduction de la marche au ralenti ont rapidement saisi sa famille et ses amis. « Je conseille aux gens de partager leur passion, dit-elle. Vos amis et votre famille réaliseront à quel point le sujet vous tient à cœur et vous apporteront leur soutien. »

La réussite de la campagne est manifeste : le site Web créé par les étudiants a été visité plus de 450 fois, 114 personnes se sont engagées à modifier leurs habitudes de marche au ralenti et 33 ont accepté de devenir des agents de changement social.

Pour en savoir davantage sur la campagne, veuillez consulter le site www.piczo.com/anti-idling [en anglais seulement]



La marche au ralenti reste une priorité du programme municipal de la région du Grand Toronto



Sous la direction du maire David Miller, les dirigeants municipaux de la région du Grand Toronto se sont réunis à Toronto lors du Sommet sur le smog de 2006 pour discuter des mesures et des nouvelles initiatives de lutte contre la pollution de l'air.

La marche au ralenti est un sujet d'actualité au Sommet annuel sur le smog

Les dirigeants municipaux de la région du Grand Toronto sont très intéressés par l'air chaud – celui que produisent les véhicules dont le moteur tourne au ralenti.

Tous les conférenciers des 20 municipalités de la région du Grand Toronto ayant participé au Sommet annuel sur le smog 2006 ont signalé avoir pris des mesures pour encourager les conducteurs à se départir de leurs habitudes de marche au ralenti.

Markham, Burlington, Oakville, Pickering, Vaughan, Whitchurch-Stouffville et Toronto ont adopté des règlements qui portent sur le contrôle de la marche au ralenti inutile. D'autres municipalités, notamment Ajax, Durham et Oshawa, ont élaboré des politiques dans les années passées, dans le but de rappeler à leurs employés d'éviter la marche au ralenti lorsqu'ils conduisent des véhicules de la flotte municipale. Caledon et Halton, de leur côté, ont mentionné les efforts déployés dans les bâtiments municipaux, les écoles et d'autres lieux communautaires pour éduquer les résidents quant à la marche au ralenti.

Somme toute, la marche au ralenti a été l'un des sujets les plus exploités au cours de la table ronde municipale du Sommet annuel sur le smog, dans le cadre duquel les dirigeants municipaux de la RGT ont fait part de leurs progrès en matière de mesures sur la qualité de l'air et annoncé de nouvelles initiatives.

Les employés municipaux partagent leur expérience des règlements régissant la marche au ralenti

Il y a plus d'une manière de renseigner les conducteurs sur le règlement municipal régissant la marche au ralenti.

Il s'agissait du message clair du récent atelier sur le règlement municipal régissant la marche au ralenti et l'application de celui-ci, organisé par Clean Air Partnership à Toronto. Plus de 30 employés des municipalités du sud de l'Ontario chargés de l'environnement et de l'exécution des règlements se sont réunis pour discuter de la façon d'élaborer et d'appliquer les règlements municipaux régissant la marche au ralenti.

Les participants à l'atelier ont appris que de plus en plus de municipalités canadiennes adoptent des règlements contre la marche au ralenti pour appuyer les initiatives d'éducation et de sensibilisation à la lutte contre la marche au ralenti. Cette situation est particulièrement vraie en Ontario, où 15 municipalités ont adopté ce type de règlement et plusieurs autres examinent une approche de réglementation pour réduire la marche au ralenti inutile.

Dans le cadre d'une discussion en groupe, trois municipalités ayant adopté un règlement municipal de lutte contre la marche au ralenti ont partagé leur approche pour faire connaître et appliquer ces règlements auprès des automobilistes :

Toronto. Le personnel administratif applique le premier règlement municipal indépendant de lutte contre la marche au ralenti au Canada, adopté en 1996, principalement au moyen de campagnes éclair à l'approche de la saison du smog. Les agents d'exécution emportent avec eux des fiches de renseignement décrivant et justifiant le règlement municipal et remettent une contravention aux automobilistes en défaut. Les médias de la région du Grand Toronto s'intéressent vivement à ces campagnes éclair annuelles et en informent la population tout en précisant que des mesures de répression sont en cours.

Burlington. Bien que le règlement municipal prévoit des amendes, les agents de stationnement adoptent une approche

éducative envers les conducteurs, et remettent une « contravention » informative qui décrit le règlement et encourage l'application. Les employés s'occupent également des plaintes des citoyens relatives à la marche au ralenti et envoient une lettre au conducteur concerné, l'informant de la plainte et du règlement.

Markham. Le personnel administratif applique le règlement municipal les samedis, lorsqu'un plus grand nombre de citoyens laissent tourner leur moteur au ralenti près des centres commerciaux et des centres communautaires. La stratégie d'exécution du règlement de Markham est fondée sur un thème simple : « Soyez-y. Assurez une visibilité! ». Puisque le règlement est relativement nouveau, les agents d'exécution cherchent surtout à éduquer les conducteurs en leur remettant une fiche de renseignements sur le règlement et en leur demandant de s'y conformer.



La campagne d'exécution du règlement, c'est la marche à suivre

Un moyen facile d'attirer l'attention des médias – et de sensibiliser le public – est d'annoncer que les conducteurs qui laissent tourner leur moteur au ralenti recevront des contraventions s'ils ignorent le règlement municipal régissant la marche au ralenti.

L'exécution du règlement a été le principal thème de la Semaine de lutte contre la marche au ralenti de la région du Grand Toronto, lancée en juin 2005 par Clean Air Partnership avec l'appui financier de Ressources naturelles Canada. Durant les sept jours de la campagne, les municipalités de la RGT ayant adopté des règlements régissant la marche au ralenti - Toronto, Burlington, Oakville et Vaughan - ont envoyé des agents d'exécution dans les rues pour remettre des contraventions aux automobilistes en défaut, ou les éduquer quant aux restrictions locales sur la marche au ralenti. Huit autres municipalités ont participé à l'événement en lançant des initiatives d'éducation et de sensibilisation à la lutte contre la marche au ralenti sur leur territoire.

« Plus de 100 bulletins d'information ont porté sur la campagne », observe Eva Ligeti, directrice administrative de Clean Air Partnership. « Nombre d'entre eux ont souligné la campagne éclair de contraventions à Toronto, car un message ayant le potentiel d'être négatif peut vraiment attirer les médias. » Pour ce qui est du soutien du public, un sondage en direct effectué au cours de la participation de M^{me} Ligeti à une émission téléphonique à la télévision locale sur la marche au ralenti a démontré que deux tiers des quelque 300 répondants estiment que l'application de mesures de répression relatives à la marche au ralenti est un moyen efficace d'améliorer la qualité de l'air. »

Pour de plus amples renseignements sur le Sommet annuel sur le smog ou pour télécharger des rapports de l'atelier sur le règlement municipal régissant la marche au ralenti et son application, ou encore sur la Semaine de lutte contre la marche au ralenti de la région du Grand Toronto, veuillez consulter le site Web www.cleanairpartnership.org [en anglais seulement]



D'est en ouest, des programmes uniques portent sur la diminution de la marche au ralenti

De nouvelles campagnes en Colombie-Britannique et à l'Île-du-Prince-Édouard génèrent des idées quant à la façon de transmettre les messages concernant la réduction de la marche au ralenti.

Les gestionnaires de flotte de véhicules de l'Île-du-Prince-Édouard apprennent à lutter contre la marche au ralenti

Un peu de formation à l'intention des gestionnaires de flotte ainsi que quelques panneaux de lutte contre la marche au ralenti étaient tout ce qu'il fallait pour déclencher des mesures concrètes à l'Île-du-Prince-Édouard.

L'automne dernier, les autorités ont choisi de combattre la marche au ralenti et ont commencé à placer des panneaux à cet effet devant tous les immeubles gouvernementaux de la province. «Après la mise en place des panneaux devant nos immeubles, la Ville de Charlottetown a lancé sa propre campagne de lutte contre la marche au ralenti», explique Tim Garrity, chercheur de programmes du ministère des Transports et des Travaux publics de l'Île-du-Prince-Édouard.

Reconnaissant que la marche au ralenti est une question s'adressant tant aux citoyens qu'aux employés, la province a également pris des mesures pour engager sa propre flotte dans l'initiative. «Les gestionnaires de la flotte provinciale ont discuté de la réduction de la marche au ralenti avec leurs conducteurs», indique le chercheur de programmes.

Pour M. Garrity, la clé du changement positif consiste à mettre l'accent sur les avantages environnementaux et l'économie des coûts qui découlent de la réduction de la marche au ralenti. «Les gens sont de plus en plus conscients des questions environnementales liées à la marche au ralenti, dit-il. Et comme le prix du carburant grimpe, les porte-monnaie en souffrent.»

Au moyen d'efforts continus, M. Garrity a grand espoir de réduire la marche au ralenti sur l'île. «Nous progressons vers une province sans marche au ralenti. Maintenant que la région de la capitale s'est engagée, je crois que de nombreuses autres collectivités lanceront des campagnes de lutte contre la marche au ralenti, qui deviendront bientôt une campagne provinciale.»

Pour de plus amples renseignements sur les efforts déployés pour la réduction de la marche au ralenti à l'Île-du-Prince-Édouard, veuillez communiquer avec Tim Garrity, par courriel à l'adresse : tgarrity@gov.pe.ca.

Barney l'autobus parle aux enfants de la marche au ralenti en Colombie-Britannique

«Barney l'autobus» est devenu la nouvelle célébrité défendant une cause en Colombie-Britannique: il met les enfants au défi de convaincre leurs parents de cesser de faire marcher inutilement au ralenti leur véhicule.

Dans la région de North Okanagan, Barney - un autobus scolaire télécommandé tirant sur le dessin animé, créé par le personnel de l'arrondissement scolaire n° 83 - circule dans le voisinage pour parler aux enfants de la sécurité en autobus et de la marche au ralenti des véhicules. «Barney explique aux enfants ce que sont les habitudes de marche au ralenti et peut répondre à leurs questions», explique Frank Marasco, gestionnaire du transport et du service d'hygiène et de sécurité au travail de l'arrondissement. «Il est télécommandé par un opérateur qui porte un casque téléphonique, et dont la voix est modifiée de façon à ressembler à celle des dessins animés, ce qui captive les enfants.»

«Nous avons créé Barney pour les enfants parce que nous croyons que ceux-ci peuvent transmettre le message de lutte contre la marche au ralenti à leurs parents et ainsi mettre fin aux habitudes de ces derniers.» L'arrondissement a également créé des feuilles d'information et une présentation à l'intention des parents, pour les éduquer au sujet des répercussions de la marche au ralenti sur l'environnement et la santé.

De plus, l'arrondissement a constaté le besoin de prêcher par l'exemple afin que la collectivité adopte le message de lutte contre la marche au ralenti. «Les enfants et les parents remarquent que les autobus marchent au ralenti lorsque les élèves montent à bord; nous devons donc engager les chauffeurs d'autobus scolaire dans notre initiative de lutte contre la marche au ralenti», explique M. Marasco. Pour inciter ces derniers à diminuer la marche au ralenti, l'arrondissement a élaboré une procédure opérationnelle selon laquelle les conducteurs de la flotte ne peuvent laisser tourner le moteur au ralenti plus longtemps que le temps nécessaire à l'inspection du véhicule avant son départ, ou pendant plus d'une minute, lorsque les élèves montent et descendent du véhicule sur une voie publique, ou à l'arrêt dans la circulation.

À l'aide des outils créés par l'initiative Conducteur averti pour le transport en commun de Ressources naturelles Canada, l'arrondissement a mesuré le temps de marche au ralenti des autobus. Il a constaté une réduction de 8 p. 100 dans la consommation d'essence. «Chaque véhicule est pourvu d'un mécanisme interne qui emmagasine des données sur le véhicule, comme le temps de marche au ralenti et de freinage», ajoute Frank Marasco. Nous nous sommes servis de ces données pour montrer aux chauffeurs combien de temps ils faisaient tourner le moteur au ralenti. Certains résultats étaient très surprenants. Par exemple, le moteur d'un autobus en service depuis seulement un an avait déjà passé 450 heures à tourner au ralenti!

Dernière initiative, mais non la moindre, l'école a posé des panneaux de lutte contre la marche au ralenti affichant «Young Lungs at Work» [jeunes poumons au travail]. «Ces panneaux aident à renforcer le message de lutte contre la marche au ralenti auprès de tous et créent une boucle complète de rétroaction entre les opérateurs, les parents et les enfants», explique M. Marasco.

Pour consulter la feuille d'information ou la procédure opérationnelle à l'intention des chauffeurs d'autobus sur la réduction de la marche au ralenti, veuillez visiter le site marcheurralenti.gc.ca.



LE SAVIEZ-VOUS?



Roulez après seulement 30 secondes

Même les jours d'hiver les plus froids, grâce aux moteurs à injection, vous pouvez conduire votre véhicule après seulement 30 secondes de marche au ralenti (à la condition, bien sûr, que vos vitres ne soient pas embuées, recouvertes de neige ou de glace). De plus, il est préférable de réchauffer les roulements, l'essieu directeur, la suspension, la transmission des roues et les pneus en conduisant le véhicule plutôt qu'en laissant le moteur tourner sur place. Autrement dit, la meilleure façon de réchauffer votre véhicule est de le conduire à une vitesse modérée.

Vous pouvez réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et économiser sans nécessairement perdre de temps en coupant votre moteur dans les lignes d'attente des services au volant. Ces lignes d'attente sont généralement assez lentes pour que vous puissiez couper le moteur en attendant. Encore mieux, stationnez votre véhicule et commandez à l'intérieur. Contrairement à la croyance populaire, les conducteurs ne gagnent que trois ou quatre minutes en restant au volant. Donc, sortir de votre véhicule réduit les émissions de GES, vous permet d'économiser et est presque aussi rapide.

Coupez votre moteur dans les lignes d'attente



La campagne de lutte contre la marche au ralenti de RNCan est citée comme modèle pour la sensibilisation à la conservation

Les techniques utilisées dans le cadre de l'initiative de lutte contre la marche au ralenti de Ressources naturelles Canada (RNCan) aident les gestionnaires des ressources à travers le monde à créer des programmes fort populaires de sensibilisation et d'éducation fondés sur la conservation, selon la coauteure d'un livre récemment paru.

Reconnaissant que les efforts réussis de conservation dépendent de l'influence que l'on exerce sur les croyances, les attitudes et les comportements des gens, la Oxford University Press a choisi d'inclure le livre *Conservation Education and Outreach Techniques* dans sa série sur l'écologie et la conservation. « Le livre a pour objectif de fournir aux gestionnaires des ressources divers outils, afin qu'ils aillent au-delà de la simple transmission de renseignements sur la conservation pour modifier le comportement des gens », déclare la coauteure Martha Monroe, Professeure Agrégée, School of Forest Resources and Conservation de l'Université de Floride.

Selon M^{me} Monroe, l'initiative de lutte contre la marche au ralenti de RNCan a été retenue comme étude de cas du livre pour deux raisons. « Tout d'abord, l'approche de marketing social communautaire utilisée pour réduire la marche au ralenti est facilement transférable à tous les types de projets. Ensuite, la campagne contre la marche au ralenti est axée sur la planification, la mise en œuvre et l'évaluation du programme, et fournit des données pour appuyer sa réussite. »

L'initiative Action contre la marche au ralenti de RNCan est incluse comme étude de cas dans le chapitre sur le marketing de la conservation. « L'initiative constitue un excellent exemple du pouvoir des stratégies d'engagement, explique M^{me} Monroe. Elle est la preuve qu'en demandant aux gens d'affirmer qu'ils réduiront leurs habitudes de la marche au ralenti, ils sont plus portés à le faire. »

Martha Monroe et ses coauteurs ont découvert le site Web Action contre la marche au ralenti en cherchant des exemples d'approche de marketing social communautaire. « Nous avons appris un facteur clé : un site Web est un moyen facile de présenter les caractéristiques les plus récentes et importantes d'une campagne et les réussites les plus pertinentes pour les professionnels, confie-t-elle. Non seulement le site Web Action contre la marche au ralenti y parvient d'une façon qui est accessible, mais il fournit en plus des directives, des modèles téléchargeables, des études de cas, des approches d'évaluation et des résultats. »

Après avoir procédé à des douzaines d'études de cas dans le monde, Martha Monroe prodigue le conseil suivant aux gestionnaires des ressources en ce qui concerne l'élaboration d'une nouvelle campagne de sensibilisation ou d'éducation : « Assurez-vous d'avoir un mécanisme de rétroaction dans le programme. Demandez-vous s'il s'agit de la bonne intervention pour le public visé et si l'initiative aide à régler le problème. » Pour les programmes de lutte contre la marche au ralenti en particulier, M^{me} Monroe

conseille ce qui suit : « Il est important de former une équipe solide qui travaillera sur la campagne, composée notamment de membres de la collectivité et d'experts, afin de bien comprendre la façon dont le public cible perçoit la question. »

Le message de la lutte contre la marche au ralenti se propagera même davantage puisque la Oxford University Press a promis d'envoyer des exemplaires du livre aux « agents de conservation de la nature de l'Europe de l'Ouest, de l'Amérique du Nord, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Japon, qui pourraient autrement ne pas connaître l'approche de la campagne », ajoute M^{me} Monroe.

Pour de plus amples renseignements et études, ou pour commander un exemplaire du livre en ligne, veuillez visiter le site www.oup.com [en anglais seulement].

